

ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

immobilier Question écrite n° 79802

Texte de la question

M. Philippe Le Ray attire l'attention de M. le Premier ministre sur le référé rendu public, le 19 mars 2015, par la Cour des comptes, concernant le premier bilan de la politique immobilière de l'État redéfinie en 2009. La Cour préconise de poursuivre la rationalisation de l'implantation en identifiant et en réduisant les écarts les plus importants par rapport à la norme d'occupation. Il lui demande les intentions du Gouvernement sur cette recommandation.

Texte de la réponse

La rationalisation des implantations des services de l'Etat représente un objectif central de la politique immobilière de l'Etat. L'Etat a ainsi défini une norme d'occupation de $12m^2$ de surface utile nette par poste de travail dans le tertiaire. Bien que des progrès significatifs aient été accomplis depuis la mise en oeuvre de ce ratio, il s'élevait encore à 14,36 m² par poste de travail en 2013. Le respect de la norme d'occupation reste une priorité pour l'Etat propriétaire. Les schémas directeurs immobiliers régionaux (SDIR) dont l'expérimentation a été lancée par la circulaire du Premier ministre du 16 décembre 16 décembre 16 dont l'expérimentation a été lancée par la circulaire du Premier ministre du 16 décembre 16 dont l'expérimentation a été lancée par la circulaire du Premier ministre du 16 décembre 16 dont l'expérimentation a été lancée par la circulaire du Premier ministre du 16 décembre 16 dont l'expérimentation a été lancée par la circulaire du Premier ministre du 16 décembre 16 dont l'expérimentation a été lancée par la circulaire du Premier ministre du 16 décembre 16 dont l'expérimentation a été la norme. La multi-occupation de bâtiments est encouragée, chaque fois que c'est possible d'afin d'améliorer le ratio d'occupation et de mutualiser les coûts. Toutefois, La réduction des écarts se heurte à plusieurs difficultés. En effet, la baisse des effectifs des services de l'Etat se traduit mécaniquement par une dégradation du ratio, sans que les surfaces libérées, de petite taille et disséminées sur de nombreux sites, se prêtent aisément à réoccupation par d'autres services. Par ailleurs, toute densification d'un bien immobilier suppose des coûts de réaménagement (cloisonnements, câblages, mobilier adapté) dont l'efficacité économique doit être appréciée, et qui doivent être programmés. Enfin, certains immeubles, en raison de leurs caractéristiques architecturales, ne peuvent pas être densifiés. C'est la raison pour laquelle la réduction du ratio ne peut être qu'un obj

Données clés

Auteur : M. Philippe Le Ray

Circonscription: Morbihan (2e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite Numéro de la question : 79802

Rubrique : État

Ministère interrogé : Premier ministre Ministère attributaire : Premier ministre

Date(s) clée(s)

Question publiée au JO le : <u>19 mai 2015</u>, page 3699 Réponse publiée au JO le : <u>13 octobre 2015</u>, page 7692